

Le ministère de la Colombe « Yonah »



Introduction

Quand Yeshoua parle de Yonah, il parle d'une histoire vécue et non d'une parabole, d'ailleurs si ce « Miracle » dont il parle, était une parabole, alors la mort et la résurrection de Yeshoua en serait une également.

Luc 11/29 : Comme le peuple s'amassait en foule, il se mit à dire: Cette génération est une génération méchante; elle demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas.

On se souvient que la Colombe est un symbole du Saint Esprit, que Yeshoua appelle le « Consolateur ». Son ministère est le suivant :

Jean 16/7-8 : Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. ⁸ Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement:

Le ministère de la Colombe est donc de convaincre de péché, et d'annoncer la repentance sous peine d'un jugement. C'est bien ce que doit faire Yonah, mais il n'est pas prêt.

Le nom de Yonah יוֹנָה signifie "Colombe", celle-ci nous rappelle l'épisode de la fin du déluge, lorsque Noah « Repos » envoie le corbeau, puis la colombe. La Bible parle assez peu de la colombe, mais elle apparaît de manière très claire dans l'histoire de Yonah et plus tard sur Yeshoua.

Comme si la colombe s'était envolée de l'Arche de Noah pour se poser sur le prophète Yonah à une époque où l'Eternel est sur le point de détruire Ninive, la grande ville qui n'est qu'une image de l'humanité pècheresse.

Elle avait quitté l'arche après le déluge מִבּוֹל "Maboul" et l'Eternel l'envoie maintenant pour

éviter, si possible, une nouvelle catastrophe programmée.

Deux prophètes ont été particulièrement mandatés pour prophétiser sur Ninive : Yonah et Nehoum, environ 120 ans les séparent. Le message de Yonah va amener la repentance de Ninive qui va ensuite prospérer. Cette grande ville d'Assyrie deviendra plus tard le bras armé dont l'Eternel va se servir pour disperser le Royaume d'Israël devenu idolâtre (royaume du nord) en 722 AvJC, ensuite au temps voulu, viendra son propre jugement, suivant l'oracle prononcé par Nehoum.

Il faut ajouter que Sophonie, contemporain de Nehoum, a également prophétisé la destruction de Ninive :

Soph 2/13 : Il étendra sa main sur le septentrion, Il détruira l'Assyrie, Et il fera de Ninive une solitude, Une terre aride comme le désert.

Sophonie parle également du "jour de l'Eternel" comme un jour terrible. (Soph 1/15)

Qui était Yonah ?

Fils de la vérité

Yonah habitait Gath HaHefer qui est située dans le territoire de Zabulon. Le livre de Yonah est très court : 4 chapitres, au total 48 versets. Il est écrit :

Yonah 1/1-2 : La parole du SEIGNEUR parvint à Yonah, fils d'Amittaï - 2 Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais une proclamation contre elle, car le mal qu'elle a fait est monté jusqu'à moi.

Ces textes ne nous donnent aucune information sur Yonah, hormis que son père devait lui aussi être prophète, puisque son nom est cité. Quand un prophète est cité avec le nom de son père, cela signifie que le père était également un prophète. Quand un prophète est cité sans sa ville de naissance, cela signifie qu'il était de Jérusalem.

Le père de Yonah s'appelait 'Amittaï : אֲמִיטַי dont

le nom vient de la racine אִמֶּת ('Emet) "Vérité". On remarque que si Yonah s'éloigne d'Adonaï représenté par א dans ce mot, alors la vérité sans

Adonaï c'est la « mort » : מֵת (Met).

Le message de Yonah est très semblable à celui d'Elie : « Repentez-vous »...En fait, la tradition juive affirme que le prophète Elie, qui est allé chez la veuve de Sarepta, a béni cette femme et son fils qui allaient mourir de faim (1 Rois 17/9). Peu après, l'enfant tomba malade et mourut. Elie prit l'enfant, se coucha sur lui trois fois et l'enfant ressuscita (1 Rois 17/21-23), c'est alors que la

femme reconnu qu'Elie était un vrai serviteur de L'Eternel (1 Rois 17/24).

Le Talmud dit que l'enfant en question n'était autre que Yonah (??) et que cet enfant fut la démonstration vivante de la résurrection des morts et du pouvoir de l'Eternel à travers Elie.

Grâce à ce miracle, la vérité concernant Elie est apparue clairement à la femme, or il est dit que le père de Yonah s'appelait « Amittai » qui signifie : fils de la vérité, homme de vérité. **Yonah fut donc sans doute un disciple d'Elie et plus tard d'Elisée.**

A l'époque de Jéroboam II

Quand le petit fils de Jéhu, Jéroboam II, devint roi d'Israël, le pays était en déclin et son avenir était très incertain. Mais Dieu n'avait pas encore décidé la dispersion : il voulait que son peuple revienne à lui ! C'est alors que Yonah fut chargé de transmettre un message au roi :

2 R 14/25 : Il (Jéroboam II) rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de la plaine, selon la parole que l'Eternel, le Dieu d'Israël, avait prononcée par **son serviteur Jonas, le prophète**, fils d'Amitthai, de Gath-Hépher.

Jéroboam II était un impie et, plus de 40 ans après son règne, les 10 tribus furent exilées en 722 AvJC. Son fils Zacharie n'a régné que 6 mois. D'après la tradition, Yonah mourut pendant ce court règne à l'âge de 120 ans.

Une mission à double effet

Yonah et Ninive

Lorsque l'Eternel envoie Yonah en mission, l'objectif est double. Bien entendu, il s'agit d'abord d'annoncer la repentance à Ninive, mais l'autre aspect concerne Yonah lui-même.

Si nous prenons le verset Yonah 1/2 en hébreux,

que voit-on ? **אֶל-נִינְוָה** **לֵךְ** **קוּם**
el – Ninveh lek qoum
vers – Ninive va lève-toi

Observons les lettres de « Yonah » et « Ninive » :

- Yonah : **יוֹנָה**
- Ninveh : **נִינְוָה**

Nous voyons que les lettres de Ninive sont une anagramme de celles de Yonah, avec la lettre **נ** « Noun » en plus. Or, le mot « Noun » signifie « Poisson ». Autrement dit, quand l'Eternel envoie le prophète à Ninive, c'est comme s'il lui disait :

« Va vers toi, Yonah, mais en chemin tu rencontreras le poisson ».

Souvenons-nous des Paroles de l'Eternel à Abram : **לֵךְ-לְךָ** (lek-leka) « Va vers toi ». C'est un peu ce qui se passe ici avec Yonah. Pourquoi ? Parce que le prophète doit rentrer dans la destinée attachée à son nom !

La nature animale de l'homme

Mais voilà que le prophète n'a pas du tout envie d'aller vers « Yonah » qui représente le ministère de la « Colombe », il serait plutôt du genre « Faucon » en préférant la chute de Ninive et il préfère se sauver à Tarshish, l'autre grande ville.

Remarque : parfois dans le monde chrétien, on rencontre des personnes qui seraient prêtes à faire tomber la foudre sur les autorités impies plutôt que d'annoncer la repentance. Ce comportement était celui de Yonah au départ....

Le mot « Tarshish » **תַּרְשִׁישׁ** est intéressant car il est formé « Shesh » **שֵׁשׁ** qui veut dire « 6 » et des lettres Tav et Resh dont on fait le verbe **תּוֹר** « Tour » qui signifie « explorer, examiner ». Ainsi, ne voulant pas entrer dans son ministère de « Colombe », il préfère explorer sa nature humaine, « 6 » étant le symbole de l'homme animal, c'est l'humanisme.

Le refus de la mission à Ninive

Ninive la ville sanguinaire



Tableau de Austen Henry Layard (1817-1894)

Il était connu que cette ville était dirigée par des rois d'une cruauté incroyable, le prophète Nehoum **נְחוּם** « Consolation », qui porte donc un nom du Saint Esprit, vivra vers 664-612 AvJC, environ 120 ans après Yonah, et il a qualifié cette ville de sanguinaire :

Nehoum 3/1 : Malheur à toi, **ville de sang**, qui n'est que mensonge, qui est remplie de violence et ne cesse de faire des victimes ! (Zadoc)

Voici quelques témoignages :

"Ce surnom était très approprié. Des reliefs gravés sur les murs du palais de Sennakérib, à Ninive, témoignent de la cruauté des Assyriens. L'un d'eux représente un bourreau en train d'arracher la langue d'un prisonnier maintenu au sol. Des inscriptions racontent avec fierté que les captifs étaient menés au bout de cordes munies de crochets leur transperçant le nez ou les lèvres. Quand un fonctionnaire était fait prisonnier, il devait porter autour du cou, en guise de collier, la tête de son roi.



Archibald Henry Sayce, spécialiste de l'Assyrie, décrit les barbaries qui suivaient la prise d'une ville : « Partout où le conquérant passait, il laissait des pyramides de têtes humaines. Les garçons et les filles étaient brûlés vifs, à moins qu'on leur réserve un sort encore pire ; les hommes étaient empalés, écorchés vifs ou aveuglés ; sinon, on leur coupait les mains et les pieds, les oreilles et le nez. »

Source : <https://www.jw.org/fr/publications/revues/wp20130401/ninive-parapet/>

Paroles d'Assurnasirpal roi Assyrien :

« Je bâtis un pilier devant la porte de la ville et j'écorchais tous les chefs qui s'étaient révoltés contre moi et j'étais leur peau sur le pilier. Certains d'entre eux je les emmurais dans le pilier, d'autres je les empalais sur des pieux. [...] Je coupai les bras ou les mains ; d'autres je coupai le nez, les oreilles. J'arrachais les yeux de nombreux soldats. Je fis une pile de vivants et une autre de têtes. »

Source : G. Roux, la Mésopotamie, édition du Seuil, p335

Ninive inspirait la terreur depuis longtemps. Comment ne pas vouloir que justice soit faite ? Mais pour cela il faut que le droit soit annoncé, car le mal est monté jusqu'à l'Eternel et le jugement est imminent. Le peuple de Ninive doit savoir ce qui l'attend.

La mission de Yonah

On ne sait pas quand la mission de Yonah concernant Ninive a débuté, mais certainement pendant le règne de Jéroboam II, entre 782 et 753 AvJC.

Ninive était la capitale de l'Assyrie (l'Irak d'aujourd'hui). 60 ans plus tard environ, l'Eternel se servira de ce peuple comme d'un fouet contre le royaume du nord. Ensuite sous le règne de Sanheriv, l'armée d'Assyrie fut détruite par l'ange de l'Eternel :

2 R 19/35 : Cette nuit-là, l'ange de l'Eternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts.

Au temps de Yonah, Ninive était une grande ville (environ 120000 habitants) et l'Eternel voulait que cette ville se repente.

A cette époque, le royaume d'Israël était devenu idolâtre à un point tellement grave que son jugement était inéluctable. Israël ne se repentait pas et l'Eternel ne voulait pas encore détruire son peuple, c'est pourquoi il a envoyé Yonah à Ninive.

Ce n'est pas un hasard si l'Eternel voulait faire grâce à Ninive ! En fait, Il voulait montrer un exemple de repentance et de salut à Israël.

Comprenons que si l'exemple de la repentance de Ninive ne poussait pas Israël à se repentir, alors il n'y avait plus de grâce possible pour Israël à cette époque.

Yonah le prophète avait compris que Ninive allait se repentir et il savait qu'à cause de cela le sort d'Israël serait fixé, C'est pourquoi, Yonah voulant à tout prix éviter la destruction d'Israël, ne voulait pas aller à Ninive.

Avant Ninive il y a eut deux anéantisements par jugement : le déluge et Sodome. Quelle était la raison du déluge ? C'était la violence et la corruption, dont les déviations sexuelles. (Gen 6/11-12)

Pourquoi Sodome a-t-elle été détruite ? **A cause de la violence, de la corruption (dont les déviations sexuelles) et de l'absence totale de charité :**

Gen 13/13 : Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Eternel.

Ez 16/49 : Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécuritaire, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent.

Les péchés de Ninive étaient de la même nature : violence, corruption et sans doute absence de charité.

Mais les péchés d'Israël étaient d'autant plus grave qu'il s'agissait d'un abandon pur et simple du seul vrai Dieu, ce dont le monde d'avant le déluge, Sodome et Ninive n'étaient pas accusés.

Israël à l'époque était prostitué aux faux Elohim, ce qui ne pouvait qu'attirer le jugement selon la Torah. Yonah avait donné une parole à Jéroboam II, mais elle n'avait pas provoqué la repentance. Yonah savait que s'il allait à Ninive, Israël serait condamné ! Quel dilemme pour ce prophète !

Yonah hors d'Israël

Selon la Torah, un prophète qui désobéit est condamné à mort par le ciel. Or, Yonah n'est pas mort de son refus d'obéissance.

Les sages d'Israël disent que Yonah s'est sauvé avant d'avoir reçu le message complet qu'il devait porter. Bien sûr, il savait qu'il devait aller à Ninive pour crier contre la méchanceté, mais le message : « encore 40 jours.... » (Yonah 3/4), n'était pas encore révélé totalement et pour ne pas recevoir le message complet, il est parti en mer. Pourquoi ?

Parce que selon la croyance de l'époque, la Shékinah (présence de Dieu) n'était que sur la terre d'Israël, autrement dit, aucun prophète ne pouvait recevoir de prophétie hors de la terre Sainte. Donc, en mer, Yonah n'aurait jamais entendu le message de l'Eternel complet et ne serait pas mort pour désobéissance ! L'Eternel a sans doute sondé son cœur à ce sujet...Ce n'est pas pour autant qu'il allait échapper à Sa main, car il est écrit :

Ps 139/7 : Où irais-je loin de ton esprit, Et où fuirais-je loin de ta face ?

En fait, on se rappelle qu'après l'épisode du veau d'or, L'Eternel était décidé à détruire son peuple et Moïse son serviteur l'a imploré (Ex 32/7-14), ce fut encore le cas après le rapport des espions de retour de Canaan (Nb 14). Dans le même esprit, Yonah était décidé à tout faire pour sauver Israël.

Le bateau dans la tempête

La question du bateau

Le prophète est parti de Yaffa, or le port le plus proche de chez lui était Acco (Saint Jean d'Acre), puisqu'il habitait Gat-Héfer en territoire de Zabulon. La tradition dit que l'appel lui fut donné à Jérusalem pendant la fête du puisage (pendant Souccot), c'est pourquoi Jaffa était plus proche.

Il semble que le navire qui faisait la navette entre Yaffa et Tarsis venait juste de revenir de Tarsis. Or, normalement il devait faire escale plusieurs jours. Concernant le prix payé par Yonah, le texte hébreu nous dit la chose suivante :

Yonah 1/3 (partiel) :

וַיִּמְצָא אֹנִיָּה בָּאָה תַרְשִׁישׁ וַיֵּתֶן שָׂכָרָהּ
vaymetsah 'aniyah ba'ah tarshish vayten sakarah
et il trouva une embarcation allant à Tarshish et il donna son prix

Pour bien comprendre ce texte il faut être attentif à la grammaire. Le « bateau » est un mot féminin, il est associé à « son prix ». Or, le mot

« sakarah » possède un suffixe possessif féminin (3^{ème} personne du singulier). On pourrait donc traduire en mauvais français : « il donna le prix de la bateau (ou de l'embarcation) ».

Cela signifie que Yonah aurait littéralement acheté le bateau et son équipage, moyennant quoi il en était le seul passager, en dehors des marins.

La tempête morale, spirituelle et matérielle



Le midrash explique qu'une fois en mer, l'Eternel יְהוָה (l'Attribut d'amour) a « lancé un vent » qui a erré jusqu'à ce qu'il rencontre ce navire là et pas les autres. La tempête n'était pas pour tous les navires, c'était un acte précis de l'Eternel, cette tempête était hors saison. Rachi explique que les matelots remuaient l'eau avec leurs rames comme on bat en neige les œufs dans un bol.

Chacun prit peur et « cria vers son elohim » ! La tradition rapporte que les matelots, qui sont en général des hommes pieux, devaient être des représentants des 70 nations qui symbolisent le monde.

On imagine très bien chaque matelot tenant son « elohim » dans ses bras. Quel est l'elohim qui nous sauvera ? (cela rappelle le mont Carmel avec Elie). Rabbi Eliezer écrit à ce sujet :

« Le dieu qui nous exaucera et nous délivrera de ce péril sera reconnu comme le vrai dieu ! »

L'expression « les matelots » dans le texte est מַלְחָיִם (HaMalahim) que l'on peut traduire par « les gens du sel », car מֶלַח (Melah) veut dire « sel ».

Les Elohim étant impuissants, Il fallait trouver une solution, et les marchandises furent larguées... ainsi sans doute que les idoles !

Yonah endormi au fond de la cale

Pour s'installer, le prophète était descendu dans la cale du navire, la « conscience tranquille » parce

qu'il s'était sauvé par amour d'Israël. L'expression utilisée est : **הַסְפִּינָה** **אֶל-יַרְכֵּתִי**

HaSefinah
L'embarcation

'el-yarketey
Les extrêmes fonds de

Il y a ici deux remarques importantes à faire :

- Concernant les « extrêmes fonds » (pluriel duel), le prophète Esaïe 14/15, utilise le même mot pour le comparer au shéol.
- Concernant le navire, le mot utilisé ici n'est pas le même qu'en Yonah 1/3, c'est ici un mot unique dans la Bible (un Apax), qui représente une embarcation avec un couvercle.

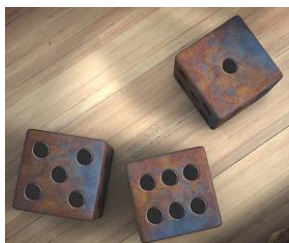
Le sommeil de Yonah devait être très profond, car c'est la même racine **רָדַם** (Radam) qui est utilisée lorsque l'Eternel à « endormi » Adam pour tirer de son côté une épouse. Lui qui avait une « bonne conscience » était donc complètement « inconscient », mais il se sentait « couvert » !

Le « fond de la cale », était le lieu idéal, car si le bateau prenait l'eau, il aurait été noyé de suite et les matelots peut-être sauvés. Il savait bien pourquoi il y avait une tempête, c'était de sa faute et préférait mourir que d'aller à Ninive.

Or, Yonah était le passager « important », c'est pourquoi le capitaine est venu le réveiller et lui parler en privé. Tout le monde priait, sauf lui ! Pourquoi tu ne pries pas ton Elohim ?

Le tirage au sort

Rabbi Eliezer explique que Yonah a dit que la tempête était arrivée de sa faute mais que, pour en être certains, les matelots ont tiré plusieurs fois le sort qui, à chaque fois, est tombé sur Yonah. Il n'y avait plus aucun doute !



Remarquez que, dans le verset 1/6, ce sont les « pilotes » qui tirent les sorts. Le mot utilisé est : **הַחֹבֵל** (HaHovel) « Les gens des cordes et nœuds ». Voilà donc **l'Eternel qui désigne des spécialistes qui vont lier Yonah**, puisqu'il ne veut pas entrer dans sa mission.

L'incertitude étant levée, les pilotes voulaient des explications, ce qui est normal. Car peut-être que Yonah n'était pas coupable, mais qu'il connaissait qui était coupable ou en tout cas quelle était la raison du malheur.

C'est alors que Yonah dit : « Je suis hébreu et je crains l'Eternel ». Rachi explique que ce mot est

originaire de l'époque où tous les peuples étaient d'un côté de l'Euphrate et la famille d'Abraham de l'autre côté. Un « ivri » (**עִבְרִי**) était un descendant d'Héber et d'Abraham. (Ismaël n'est pas un « Ivri » car sa mère ne descendait pas d'Héber). Autrement dit il y a les 70 nations d'un côté et les juifs de l'autre.

Yonah 1/9 : Il leur répondit: **Je** suis Hébreu, et je crains l'Eternel, l'Elohim des cieux, qui a fait la mer et la terre.

Notez que le « Je » de ce verset est **אֲנִי** ('Anoki) qui signifie « Je, moi », mais qui est souvent réservé à l'Eternel. Pour l'être humain on prend **אֲנִי** ('Ani), un mot plus modeste...

Yonah ne pouvait pas indiquer son métier, parce qu'un Ivri (Hébreu) « passe » par définition, il erre. Sa faute fut connue des matelots : il se sauvait de son Elohim ! Pour qui ne connaît pas l'Elohim de Yonah, il y avait de quoi avoir peur : « pourquoi as-tu fais cela ? »

Jeté à la mer

Il existe des tempêtes dans ce monde dont l'origine et le but sont spirituels. Ce fut le cas à l'époque de Yeshoua :

Matt 8/24 : Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait.

Beaucoup de gens ont des tempêtes dans leur vie et c'est une occasion pour le Père céleste de parler à chacun.

Quand le peuple juif ne répond pas à l'appel de l'Eternel, le monde est dans la tempête. La question posée est « comment as-tu pu faire une chose pareille ? ». En fait quand Yonah disait « je crains l'Eternel », il voulait dire : « je crains le châtement de l'Eternel ».

Les membres d'équipage ne voulaient pas faire de mal à l'un des sujets d'un Elohim si puissant. Mais que faire ? Yonah connaissait-il la solution ? De plus, n'est-il pas écrit :

Gen 12/3 : Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

S'il s'était repenti, tous les membres d'équipage auraient été unanimes à le reconduire sur terre pour remplir sa mission. Mais, la mer étant de plus en plus furieuse, il ne fallait pas tergiverser.

S'ils jetaient Yonah à la mer, ne seraient-ils pas maudits par Dieu ? La question n'est pas simple.

Alors, ils ont invoqué l'Eternel **יְהוָה** et se sont mis à croire en lui. Les matelots ne voulaient pas être condamnés par Dieu pour avoir jeté Yonah à la mer :

Yonah 1/14 : Alors ils invoquèrent l'Eternel, et dirent: O Eternel, ne nous fais pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne nous charge pas du sang innocent! Car toi, Eternel, tu fais ce que tu veux.

Si Yonah devait mourir pour « rétention de prophétie », ce devait être de la main de Dieu, pas de celles des hommes. Rabbi Eliezer explique que la crainte était telle, que les membres d'équipage s'y sont pris en plusieurs fois pour jeter Yonah. Ils l'ont d'abord plongé jusqu'aux genoux et la mer s'est calmée. Alors ils l'ont sorti et la tempête est revenue. La seconde fois il fut plongé jusqu'au nombril et la troisième jusqu'au cou. Chaque fois la mer se déchainait quand il le sortait de l'eau, alors ils estimèrent qu'il fallait le jeter complètement et la mer s'est calmée.

Notez que l'expression « lancez-moi à la mer »

(verset 1/12) est : **אֶל-הַיָּם** **וְהִטִּילֵנִי**
'el-HaYam **vahatilouni**
vers la mer lancez-moi

Il y a ici un message caché, car en hébreu « vers la mer » est une anagramme d'Elohim **אלהים** c'est donc comme s'il disait « lancez-moi à Elohim », c'est-à-dire au juge.

Une fois que Yonah fut jeté à la mer, tout l'équipage s'est converti au Dieu d'Israël. Rabbi Eliezer dit que les matelots, après avoir jeté leurs elohim sont retournés à Jaffa. Puis ils sont montés à Jérusalem pour se faire circoncire.

Le grand Poisson

Un poisson préparé

Dieu avait « préparé » un grand poisson, il se tenait prêt pour le plongeon de Yonah. Comme l'arche fut prête pour le jour du déluge.

Dieu savait que la chose allait arriver, il fallait simplement que les hommes décident du moment.

L'identité du poisson n'a aucune importance. Son rôle était « d'avalier Yonah », c'était le but de son existence.

Survivre 3 jours et 3 nuits dans le ventre d'un poisson est un miracle. Mais le plus grand miracle est que Yonah ait invoqué « **יְהוָה** Elohim » depuis les entrailles du poisson. Le prophète a compris



qu'il méritait la plus grande sévérité de Dieu, il était en détresse comme dans un tombeau, au shéol. Il reconnaît que c'est Dieu qui l'a jeté à l'eau, il est chassé de la vue d' **יְהוָה** Elohim !

Dans les entrailles du poisson

Il est écrit : **בִּמְעֵי הַדָּג** (Bim'eï HaDag) « dans les entrailles du poisson ». La racine est **מֵעָה** (Me'eh) « ventre, organe de digestion », mais la racine donne aussi le mot **מֵעָה** (Me'ah) « Grain de sable, gravier ». Cela veut dire de Yonah était absolument « broyé » moralement, physiquement et spirituellement comme dans une toupie de graviers, c'est dans cet état qu'il a imploré l'Eternel !

Il existe un autre mot **רֶחֶם** (Rehem) pour parler des « entrailles », mais son sens est « Utérus » et le verbe **רָחַם** (Raham) signifie « avoir de la compassion ». Ce n'est pas le mot employé ici...

Yonah a connu la terreur d'être éloigné, banni de l'Eternel pour toujours, alors qu'il s'était sauvé de lui. On ne se moque pas de l'Eternel, quand on s'en éloigne volontairement, alors un jour la terreur d'être définitivement perdu survient. Rachi exprime la pensée de Yonah :

« Alors que j'étais précipité jusqu'aux bases des montagnes, j'ai pensé que les verrous de la terre au-dessus de moi m'étaient fermé pour toujours, et que je n'en réchapperai jamais »

A propos du « Grand Poisson »

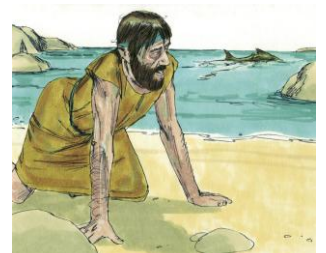
L'expression utilisée (Yonah 2/1) est : **דָּג גָּדוֹל** (Dag gadol) dont la valeur numérique : 50, est la même que la lettre **נ** (Noun) qui veut dire « Poisson ».

50 jours est la durée du compte de l'Omer (Lév 23/16), entre Pessah et Shavouot (Don de la Torah), c'est aussi la durée entre la résurrection de Yeshoua et la Pentecôte (Effusion du Saint Esprit). C'est un temps d'attente et de préparation, afin d'être équipé pour annoncer la repentance et le salut au monde.

La Colombe « Yonah » est préparée dans le « Grand poisson ».

Alors, Yonah s'est souvenu de la mission qu'il devait effectuer pour Dieu. Les sages d'Israël expliquent que le prophète a été mis dans l'une des 4 situations suivantes :

- ceux qui ont voyagé en mer,
- ceux qui ont traversé le désert,
- ceux qui se relèvent d'une grave maladie
- et le prisonnier qui a été remis en liberté.



Chacun de ces cas, ayant vu la mort de près, est sincèrement disposé à « accomplir ses vœux » ! Alors, la prière fut exaucée !

Yonah à la croisée des chemins

Ici, la colombe est enfermée dans un raisonnement dont elle doit sortir et qui est que le mal entraîne automatiquement la punition. Yonah est confronté au problème du droit et de la justice. Le droit précède la justice et la justice n'est pas toujours conforme au droit, car elle intègre la miséricorde. Il est écrit :

Amos 5/24 :

וַיִּגַּל כַּמִּים מִשְׁפָּט וְצִדְקָה כְּנֹחַל אֵיתָן

Mais que le **bon droit** jaillisse comme l'eau, **la justice** comme un torrent qui ne tarit point !

En Israël, l'ensemble des juges s'appelle "Elohim" (Ps 82/3-6). La véritable justice repose sur deux choses : la loi (מִשְׁפָּט « **Mishpat** » le **bon droit**) et l'indulgence, la miséricorde, les circonstances atténuantes, la générosité (צִדְקָה « **Tsedaqah** » **la justice**). Un juge ne devrait pas voir le visage de l'accusé afin de ne pas être influencé, la justice n'est pas aveugle, mais elle a les yeux bandés. On remarque que **la véritable justice est comparée à l'eau jaillissante**. (ex : le déluge)

Le poisson a « craché, vomi » Yonah sur la « terre » (d'Israël), ce n'est pas flatteur. Il devait être en guenilles pour commencer sa mission. C'est là qu'il a reçu le message complet pour Ninive.

Yonah 3/1-2 : La parole du SEIGNEUR s'adressa une seconde fois à Jonas: 2 "Lève toi, va à Ninive la grande ville et profère contre elle l'oracle que je te communiquerai." (TOB)

Pour que le repentir de Yonah soit complet, il ne fallait pas seulement regretter de ne pas avoir accompli la mission, il fallait maintenant la faire. C'est ce que Jean Baptiste appelle « les fruits dignes de la repentance » (Matt 3/8). Arrivé à ce stade de l'histoire de Yonah, Dieu reprend le cours des événements comme si rien ne s'était passé.

Yonah à Ninive

Le message prophétique est « Encore 40 jours et Ninive sera détruite ! ». Notez que le mot hébreu הָפַךְ (Hafak) « détruire, renverser » est le même qui fut utilisé pour Sodome et aussi quand le bâton de Moïse s'est changé en serpent. Yonah s'est donc levé et s'est rendu à Ninive, il a eu le temps de méditer sur l'analogie entre les deux

villes, car la route était longue jusqu'à cette ville qui est sur le Tigre, au-delà de l'Euphrate. (Près de l'actuelle Mossoul)

On imagine très bien le prophète parcourant la ville et proclamant cette petite phrase : « Encore 40 jours... ». Comment se fait-il que les habitants ont accepté facilement ce message ?

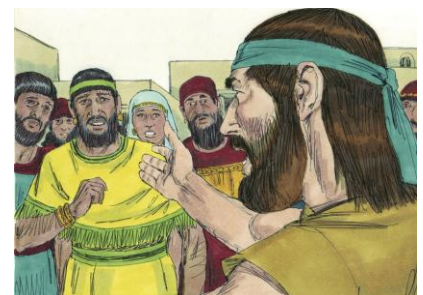


La tradition dit que les matelots du navire étaient allés à Ninive pour raconter comment ils avaient jeté Yonah à la mer et que miraculeusement il réapparaissait. La surprise de voir cet homme a certainement été impressionnante.

L'Eternel a laissé 40 jours à Ninive, ce n'est pas un hasard car ce nombre « 40 » représente le temps nécessaire pour passer d'un état à un autre. Dieu a lavé la terre en 40 jours de pluie au temps de Noah, Yeshoua a passé 40 jours au désert avant de commencer son ministère etc...

Les Ninivites ont eu peur, car ils avaient le souvenir de Sodome, c'est pourquoi ils ont été poussés au repentir. Mais celui-ci était-il sincère ou simplement destiné à assurer leur survie ?

En orient, la proclamation du jeûne est une forme de prière en vue d'abolir un mauvais décret. C'est pourquoi le repentir fut exprimé par un jeûne généralisé, depuis le plus pauvre jusqu'au plus riche. Un décret royal fut publié, le peuple prit « le sac et la cendre », même les animaux furent concernés.



La tradition dit que les animaux furent privés de nourriture, les petits furent séparés des mères, les hommes s'éloignèrent des femmes, les enfants furent mis à part des parents, tout le monde criait et gémissait. On brandissait les nouveaux nés en criant à Dieu : « En faveur de ces bébés innocents qui n'ont jamais goûtés au

péché, écoute nos prières, fais en sorte que nous ne périssions pas ! ».

La forme extérieure du repentir ne suffisait pas, il fallait abandonner les iniquités et rembourser les gains illicites. Le Talmud dit que si un château avait été construit avec des matériaux volés, ne serait-ce qu'une brique, il fallait démolir le château et rendre la brique.

« Ils s'étaient repentis et rendirent à leurs propriétaires légitimes même des objets perdus, retrouvés dans un champ, un vignoble, sur la place du marché, ou dans la rue. Ils rasèrent le palais royal et rendirent à leurs propriétaires légitimes les briques volées qui avaient servi à sa construction. Le vignoble où se trouvaient deux jeunes plans volés ou deux arbres volés étaient déracinés et rendus à son propriétaire légitime. Si un vêtement contenait deux brins de fil volés, il était complètement défait et les fils étaient rendus à leur propriétaire. Ils agirent correctement et judicieusement, chacun se repentant de ses péchés et se soumettant de plein gré à la peine de mort qu'il méritait d'après la législation Toraïque. Si quelqu'un découvrait un trésor caché dans une maison qu'il avait acquise, le juge recherchait jusqu'à la 35^{ème} génération pour établir le droit de propriété originel sur ce trésor et le rendre à ses héritiers légitimes » (Yalkout Chim'oni 550)

Si nous jugeons de nos jours que ceci est exagéré, nous devrions réfléchir au fait qu'un seul virus peu détruire toute une vie. Tout ce qui est ou a été mauvais dans nos vies doit et devra passer au crible de l'Eternel, **la vraie repentance descend jusqu'à la racine, y compris dans les endroits cachés.** Nos repentances ne sont-elles pas trop souvent légères, du bout des lèvres et sans fruit ?

Quand le message fut donné, Yonah attendait que les 40 jours soient passés. Est-ce que l'Eternel allait accepter le repentir ? Les Ninivites allaient-ils revenir en arrière une fois les 40 jours passés et la ville sauvée ?

La tristesse de Yonah

Yonah ne pensait pas qu'à lui-même quand il fut triste de voir la repentance de Ninive. Rappelons que le prophète avait prêché en Israël et que son peuple n'avait pas fait Teshouvah (repentance). Yonah avait compris que si Ninive ne disparaissait pas, cette ville serait plus tard « la verge de Dieu » pour punir Israël.

Ainsi, Yonah était en quelque sorte celui qui a permis que la verge de Dieu se prépare. Il n'était pas content parce qu'il craignait aussi que la culpabilité d'Israël soit mise sur ses épaules, étant donné que Ninive n'avait pas disparue. Yonah serait donc la cause de la condamnation d'Israël.

Par ailleurs, le prophète pouvait penser que les nations le considéraient comme un faux

prophète, puisque la prophétie ne s'est pas réalisée. Ce qu'il craignait est arrivé ! On comprend pourquoi Yonah voulait mourir (Yonah 4/3-4).

Le prophète savait qu'il est dans la nature de l'Eternel de pardonner à ceux qui se repentent. Mais sa vision était différente de celui-ci, il préférait mourir que de voir le châtiment tomber sur Israël. Moïse en son temps avait vécu les mêmes sentiments (Ex 32/32).

L'Eternel fait grâce à la personne repentante « au présent ». Il ne met pas dans la balance l'avenir et le mal potentiel que cette personne pourra faire plus tard.

Le Qiqayon (קִיקְיֹון)

Une plante éphémère

Après avoir passé 3 jours dans le ventre d'un poisson, la peau de Yonah devait être bien fragilisée par l'action des sucs gastriques. Le soleil et la sécheresse de Ninive n'était pas pour arranger les choses, on imagine très bien la souffrance physique du prophète.



Il s'est abrité dans une cabane de feuilles pour attendre la décision de l'Eternel et un « Qiqayon » (peut-être un ricin) est venu lui faire de l'ombre et le

soulager. Ce qui importe c'est que cette plante soit venue d'un coup, comme le poisson, sur ordre de Dieu.

Un vent laboureur

Puis Dieu a suscité la venue d'un ver destructeur et d'un vent chaud d'orient, juste de quoi dessécher la peau fragile de Yonah, rendre l'atmosphère étouffante et le faire souffrir. C'est une leçon de chose, une mise en scène dont Dieu a le secret pour nous amener à réfléchir autrement.

Yonah 4/8 : Puis, quand le soleil se mit à briller, Elohim dépêcha un vent d'est **cinglant**, et le soleil tapa sur la tête de Jonas... Prêt à s'évanouir, Jonas demandait à mourir; il disait: "Mieux vaut pour moi mourir que vivre." (TOB)

Le « vent » envoyé par Elohim est qualifié de cinglant. La racine de ce mot est **חָרַשׁ** (Harash) qui signifie « graver, labourer ». Yonah aura donc été laminé dans le cours de sa vie, pour être obligé de réfléchir à sa mission et à sa personne.

Prendre conscience des valeurs

Qu'est-ce qui est important ? Le Qiqayon ou la repentance de Ninive ?

La disparition du Qiqayon a franchement peiné Yonah « jusqu'à la mort », c'est étrange ! Cela voulait-il dire que, sans le Qiqayon, Yonah était menacé de mort à cause de sa fragilité ?

La leçon vient alors de la part de Dieu : « Tu t'apitoies sur une chose que tu n'as pas créée de tes propres mains et Moi Je ne m'apitoierais pas sur Ninive, la grande ville ? ». Les habitants de Ninive étaient l'œuvre des mains de Dieu, dans Son plan universel, ils avaient leur place. Tout comme le Qiqayon qui ne fut créé que pour donner une leçon à Yonah.

Les Ninivites ne savaient pas « distinguer leur main droite de la gauche » (au singulier), **cela veut dire qu'ils n'avaient pas la connaissance de יהוה Elohim**, créateur de toutes choses, contrairement aux tribus d'Israël qui étaient en mesure de comprendre qu'elles devaient se repentir.

Alors le repentir de Ninive fut accepté par Dieu qui savait pourtant bien que l'Assyrie serait, plus tard, le bâton de Sa colère. Mais ce « bâton » va s'enorgueillir et va faire au-delà de ce que Dieu lui demandait, alors il sera brisé...(Es 10/5-12)

Soyons confiant, car à la fin de tout, au temps marqué par l'Eternel, une chose extraordinaire se produira, car il est écrit ceci :

Es 19/23-25 : En ce même temps, il y aura une route d'Egypte en Assyrie: Les Assyriens iront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, Et les Egyptiens avec les Assyriens serviront l'Eternel..... 25 L'Eternel des armées les

bénira, en disant: Bénis soient l'Egypte, mon peuple, Et l'Assyrie, œuvre de mes mains, Et Israël, mon héritage!

Conclusion

Ce petit livre de Yonah est en réalité un monument d'instructions pour nous et cette étude est bien incomplète pour en parler.

Yeshoua a dit qu'il était : "le chemin, **la vérité** et la vie", par conséquent toutes celles et ceux qui croient en l'œuvre de Yeshoua HaMashiah sont comme Yonah, des "fils et des filles de la vérité". Chacun d'entre eux doit alors prendre pour soi l'ordre donné à Yonah : "va dans le monde et crie, car le mal est monté jusqu'à moi..."

Une question se pose maintenant que nous arrivons à la fin des temps : tous ceux qui ont entendu le message d'amour de Yeshoua dans les nations ont-ils été dignes de leur mission ?

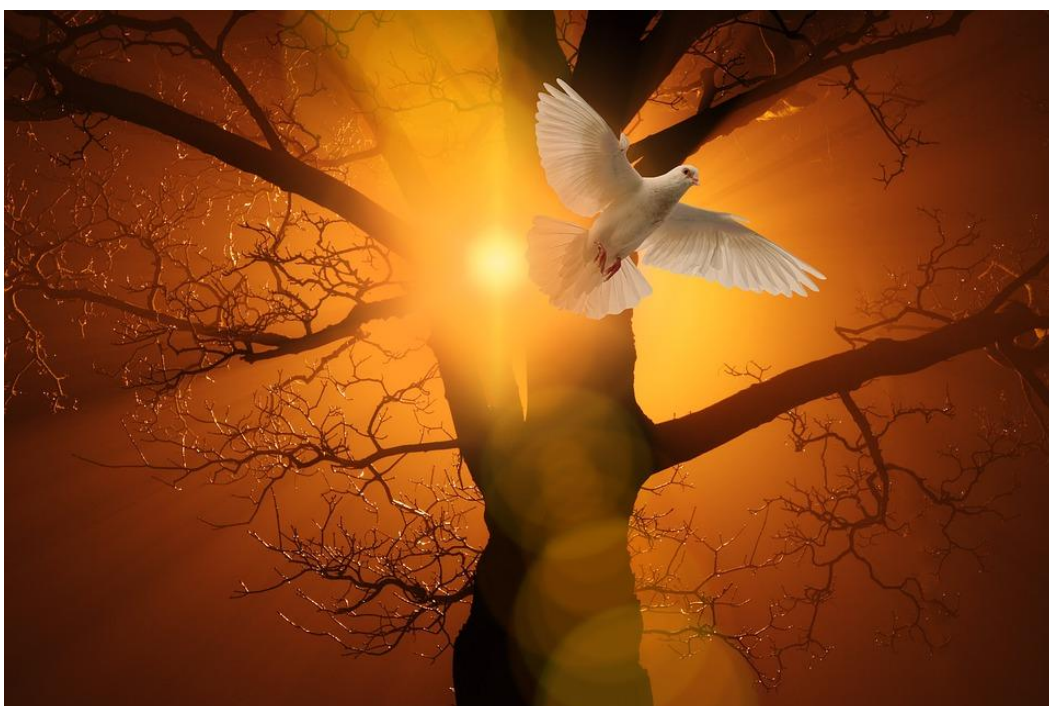
Se sont-ils lancé dans l'humanisme pour aller jusqu'au bout de leur « humanité » en profitant des bienfaits de l'Eternel, mais en évitant d'annoncer la repentance, le cœur du message ?

Si Dieu a traité Yonah d'une certaine manière, ne fera-t-il pas de même pour les « Colombes » actuelles ? L'Eternel n'est-il pas juste ?

Le Seigneur ne voit-il pas toutes les actions des hommes ? Quelle légèreté...quelle inconscience !

**La repentance c'est pour tout le monde...
Car dans 40 jours....**

Cette étude a été réalisée en partie à l'aide du livre : « La bible commentée », Yona, (Artscroll Tanach Serie)



**Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Mashiah souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en Son Nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.
(Luc 24/46-47)**